

Démarche : Un groupe stable option latin issus de 2 classes - Écritures individuelles suivies d'une mutualisation - Partage réflexif avant rédaction sur l'écriture des textes source et leur sens, et après la première rédaction pour une amélioration du texte par chacun. Ce travail fait partie d'une séquence du cours de latin sur la république romaine, il prolonge l'étude d'un texte fameux de Tite-Live, l'épisode du retrait de la plèbe sur l'Aventin, occasion de découvrir son intertextualité (fable d'Esopé, fable de La Fontaine).

13156 caractères espaces compris

Variations sur l'apologue de Ménénios

Le cerveau et les jambes

Un jour les jambes prétendaient être plus fortes et ne pas avoir besoin du cerveau, ce à quoi le cerveau répondit : " si je ne vous donnai pas d'ordre vous ne pourriez pas marcher droit et vous tomberiez ce qui prouve que vous avez besoin bel et bien besoin de moi". Depuis ce jour le cerveau et les jambes vivent dans l'entraide. Il en va de même pour les gens qui ne veulent pas de chef. Car ils ne pourraient pas être efficaces.

La Cité des Artisans et des Savants

Dans une grande cité prospère vivaient deux groupes : les Artisans, qui fabriquaient, construisaient et cultivaient, et les Savants, qui réfléchissaient, organisaient et prenaient les décisions.

Avec le temps, les Artisans se mirent en colère :

« Nous faisons tout le travail ! Sans nous, rien n'existerait ! Pourquoi obéir à ceux qui ne font que parler ? »

Ils cessèrent leur travail. Les marchés se vidèrent, les maisons restèrent inachevées, et la cité commença à sombrer dans le désordre.

Inquiets, les Savants envoyèrent un messenger pour rétablir la paix. Celui-ci s'adressa aux Artisans et leur raconta :

« Dans un corps, les bras et les jambes se révoltèrent contre le ventre. Ils disaient : "Il ne fait rien, et pourtant il reçoit tout !" Alors ils cessèrent de travailler. Mais bientôt, les bras devinrent faibles, les jambes ne purent plus avancer, et tout le corps dépérit. Ils comprirent alors que le ventre, bien qu'immobile, nourrissait chacun d'eux. »

Les Artisans restèrent silencieux. Ils comprirent que même si le travail des Savants semblait invisible, il était nécessaire à l'équilibre de la cité.

Ils reprirent leur ouvrage, et peu à peu, la vie revint.

Morale : Dans toute société, chacun dépend des autres, même de ceux dont le rôle est moins visible.

La colère des outils

Dans un village, les outils d'un atelier travaillaient tous les jours : le marteau, la scie et la pince. Au centre de l'atelier, il y avait un four qui chauffait le métal. Un jour les outils se mirent en colère :

- Nous travaillons tous les jours dit le marteau, et le four ne fait rien. Il reste là sans bouger

- Oui, ajouta la scie, arrêtons de travailler !

Tous les outils décidèrent alors de faire grève.

Démarche : Un groupe stable option latin issus de 2 classes - Écritures individuelles suivies d'une mutualisation - Partage réflexif avant rédaction sur l'écriture des textes source et leur sens, et après la première rédaction pour une amélioration du texte par chacun. Ce travail fait partie d'une séquence du cours de latin sur la république romaine, il prolonge l'étude d'un texte fameux de Tite-Live, l'épisode du retrait de la plèbe sur l'Aventin, occasion de découvrir son intertextualité (fable d'Esopé, fable de La Fontaine).

13156 caractères espaces compris

Mais très vite ils ne purent rien faire : le métal restait dur et froid, le marteau ne pouvait plus taper, la scie ne coupait plus rien.

Inquiets, ils envoyèrent la pince comme messenger pour parler au four.

Le four répondit calmement en racontant une petite histoire :

"Un jour des hommes ont voulu cuisiner sans allumer le feu. Ils avaient tout : des casseroles, des aliments...mais sans feu rien ne cuisinait. Ils ont compris que le feu était indispensable."

Les outils comprirent leur erreur.

Ils reprirent leur travail, et grâce à la chaleur du four tout redevint possible.

La Ruche divisée

Dans un grand village, les habitants vivaient autrefois en parfaite harmonie. Chacun avait sa tâche : les uns cultivaient la terre, d'autres fabriquaient des outils, et certains organisaient les échanges. Tout fonctionnait bien.

Mais un jour, les cultivateurs, fatigués de travailler sans relâche, décidèrent de se rebeller.

« Pourquoi devrions-nous nourrir tout le monde ? » disaient-ils. « Les autres profitent de nos efforts sans se fatiguer autant ! »

Ils cessèrent alors leur travail. Très vite, le village manqua de nourriture. Les artisans ne pouvaient plus fabriquer sans force, et les échanges s'arrêtèrent.

Inquiets, les autres habitants envoyèrent un vieil homme sage comme messenger pour apaiser le conflit. Celui-ci réunit les cultivateurs et leur raconta une histoire :

« Il était une fois une ruche où les abeilles ouvrières se plaignaient de la reine.

"Elle ne fait rien, disaient-elles, et pourtant elle profite de notre travail !"

Alors, elles décidèrent de ne plus butiner. Mais bientôt, la ruche manqua de miel. Les larves ne grandissaient plus, et la colonie entière dépérissait.

Les abeilles comprirent alors que chacune avait un rôle, et que sans la reine pour organiser la ruche, tout s'effondrait.

Elles reprirent leur travail, et la ruche retrouva sa prospérité. »

Le vieil homme conclut :

« Dans un village comme dans une ruche, chacun dépend des autres. Refuser de coopérer, c'est se condamner soi-même. »

Les cultivateurs réfléchirent, puis décidèrent de reprendre leur travail. Les autres habitants promirent, eux, de mieux reconnaître leurs efforts.

Peu à peu, la paix revint dans le village.

Morale :

Dans toute société, chacun a sa place ; sans entraide, tout s'effondre.

LE SOLEIL ET LES PLANÈTES

Un jour, dans un pays européen, la population du Sud se révolta contre celle du Nord et demanda une séparation du pays. La population du Nord envoya ses chefs qui leur racontèrent une fable pour les convaincre de rester.

Démarche : Un groupe stable option latin issus de 2 classes - Écritures individuelles suivies d'une mutualisation - Partage réflexif avant rédaction sur l'écriture des textes source et leur sens, et après la première rédaction pour une amélioration du texte par chacun. Ce travail fait partie d'une séquence du cours de latin sur la république romaine, il prolonge l'étude d'un texte fameux de Tite-Live, l'épisode du retrait de la plèbe sur l'Aventin, occasion de découvrir son intertextualité (fable d'Esopé, fable de La Fontaine).

13156 caractères espaces compris

« Un jour, les planètes du système solaire trouvèrent le Soleil oisif. Elles se révoltèrent et s'en séparèrent. La Terre ainsi que les autres planètes ne tourneraient plus autour du Soleil. Elles se réunirent dans un coin plus loin dans la galaxie, loin du Soleil qui fut seul et à qui les planètes ne laissèrent plus aucun signe de vie. Mais le temps passa, et les planètes commencèrent à perdre la vie. Et les êtres vivants perdaient la vie petit à petit.

Par-là elles se rendirent compte que le Soleil n'était pas inutile et que c'était grâce à lui que se célébrait la vie et la nature. Lui seul avait la fonction de faire vivre les planètes et les créatures. En conséquence elles se réconcilièrent avec lui. »

C'est ainsi que les populations du Sud et du Nord comme le système solaire tout entier, loin de périr dans la discorde se renforcèrent par la concorde.

Les Maçons et l'Horloge

Dans un village, tout le monde travaillait ensemble.

Mais un jour, les maçons en eurent assez :

« On fait tout le travail, et personne ne dit merci ! »

Alors ils arrêtaient.

Très vite, les maisons se cassèrent,

Les toits fuyaient, plus rien n'allait.

Les autres envoyèrent un vieil horloger leur parler.

Il dit simplement :

« Dans une horloge, les petites roues ont voulu s'arrêter.

Mais sans elles, plus rien ne marchait. »

Les maçons ont compris.

Ils ont repris le travail.

L'union fait la force

Un jour, dans un petit village, les artisans lassés,

Délaissèrent leurs outils tout en étant fâchés.

Les champs restaient sans soin, le pain ne se faisait plus,

Et la vie s'effaçait peu à peu dans l'ombre.

Les anciens envoyèrent un messager fidèle,

Qui parla aux révoltés d'une voix douce et belle :

« Écoutez cette histoire, elle vous dira tout,

De l'union qui fait la force, et du mal quand on joue.

Un arbre aux branches lourdes un jour se plaignit,

« Trop de feuilles à porter ! » dit-il sans souci.

Alors les branches, fières, se détachèrent,

Mais l'arbre, sans appui, vite se dessécha.

Sans branches, le tronc seul ne pouvait tenir,

Et l'arbre tout entier commença à mourir.

Les branches revinrent, unies à leur tronc,

Démarche : Un groupe stable option latin issus de 2 classes - Écritures individuelles suivies d'une mutualisation - Partage réflexif avant rédaction sur l'écriture des textes source et leur sens, et après la première rédaction pour une amélioration du texte par chacun. Ce travail fait partie d'une séquence du cours de latin sur la république romaine, il prolonge l'étude d'un texte fameux de Tite-Live, l'épisode du retrait de la plèbe sur l'Aventin, occasion de découvrir son intertextualité (fable d'Esopé, fable de La Fontaine).

13156 caractères espaces compris

Et l'arbre retrouva force, paix et raison.
Ainsi, chers artisans, votre travail est clé,
Sans vous, tout s'effondre, tout peut s'arrêter.
Reprenez vos outils, pour le bien commun,
Car ensemble, en paix, on avance mieux, c'est certain. »
Les artisans touchés, reprirent leur labeur
Et la paix revint, remplie de chaleur.

Les artisans et les cultivateurs

Dans un village autrefois paisible, les Artisans et les Cultivateurs vivaient en bonne entente.

Les uns fabriquaient les outils et les objets, les autres nourrissaient tous par leur travail des champs.

Mais un jour les Artisans, fatigués de leurs longues heures de travail :

« Pourquoi devrions travailler sans cesse, disaient-ils, alors que d'autres profitent de nos efforts ? »

Privé d'outils, le travail des Cultivateurs ralentit. Les récoltes se firent maigres, et bientôt, tout le village en souffrit. L'inquiétude grandissait.

Alors, les anciens du village envoyèrent une vieille femme connue pour sa sagesse parler aux Artisans.

Elle leur dit :

« Avant de juger, écoutez une courte histoire :

Un jour, les mains, les jambes et la bouche se plaignaient du ventre.

"Il ne fait rien, disaient-ils, et pourtant il mange tout !"

Alors, ils décidèrent d'arrêter de travailler pour lui. Les mains ne prirent plus la nourriture, la bouche refusa de manger.

Mais au bout de quelques jours, les mains devinrent faibles, les jambes tremblaient, et tout le corps manquait de force. Ils comprirent alors que le ventre, même s'il ne semblait rien faire, il aidait en réalité tout le corps à vivre.

Sans lui, aucun ne pouvait continuer »

Les Artisans réfléchirent. Ils comprirent que chacun avait un rôle important dans le village.

Ils reprirent leur travail et la paix revint.

Les élèves et la classe

Dans une classe des élèves dirent :

« On travaille tout le temps, c'est injuste ! »

Alors ils décidèrent de ne plus rien faire.

Très vite, plus personne ne comprenait les leçons,

les devoirs s'accumulaient et tout devenait difficile.

Le professeur envoya un délégué pour parler avec eux.

Il raconta :

« Dans une équipe chacun a un rôle.

Si certains arrêtent de jouer, tout l'équipe perd,

Démarche : Un groupe stable option latin issus de 2 classes - Écritures individuelles suivies d'une mutualisation - Partage réflexif avant rédaction sur l'écriture des textes source et leur sens, et après la première rédaction pour une amélioration du texte par chacun. Ce travail fait partie d'une séquence du cours de latin sur la république romaine, il prolonge l'étude d'un texte fameux de Tite-Live, l'épisode du retrait de la plèbe sur l'Aventin, occasion de découvrir son intertextualité (fable d'Esopé, fable de La Fontaine).

13156 caractères espaces compris

même les meilleurs joueurs. »

Les élèves comprirent leur erreur et se remirent à travailler.

Moralité :

Quand chacun fait sa part, tout le monde avance.

Le chef et les musiciens

Durant une répétition, des musiciens se sont rebellés contre le chef d'orchestre.

Il leur raconta cette histoire :

« Comme vous, avant un grand concert, des musiciens décidèrent de renvoyer leur chef d'orchestre car il pensait qu'il ne servait pas à grand-chose. Le chef accepta. Le lendemain, le concert fut une énorme cacophonie. Les musiciens n'avaient pas le même tempo, la même tonalité, ni les mêmes nuances.

Les spectateurs, écoutant cela, eurent un mauvais avis sur le concert. Les musiciens furent congédiés et le groupe dut disparaître.

Il conclut ainsi : « Si vous tenez à votre salaire et à votre travail, ralliez-vous à votre chef. Et vous jouerez parfaitement bien ainsi. »

Le concert suivant fut une réussite extraordinaire.

La fable du village divisé

Dans un village tranquille, tout semblait parfait, mais un jour les habitants ont commencé à crier.

Les jeunes disaient : « Les adultes décident toujours ! »

Les adultes répondaient : « Vous ne faites rien pour nous ! »

Alors les jeunes, fatigués, ont décidé d'arrêter, plus de travail, plus d'aide, plus rien n'allait.

Les rues sont devenues sales, la fête n'existait plus,

Le village était triste, tout le monde s'était perdu.

Les adultes ont alors envoyé un messenger,

Une vieille femme sage, que tous respectaient.

Elle arriva calmement et dit sans crier :

« Avant de vous disputer, écoutez ce que je vais vous raconter. »

Dans une forêt vivaient des arbres très fiers,

Ils disaient : « Le vent nous dérange, il nous met en colère ! »

Alors un jour les arbres ont décidé de ne plus bouger,

même quand le vent soufflait, ils restaient figés.

Mais très vite les branches ont commencé à casser, certains arbres sont tombés, d'autres ont pleuré.

Un petit arbre a alors compris la vérité :

« Sans le vent, nous ne pouvons pas rester forts et en bonne santé. »

La femme termina sa fable et regarda les enfants :

« Dans un village aussi, on a besoin des autres tout le temps.

Les jeunes et les adultes doivent avancer ensemble,

Démarche : Un groupe stable option latin issus de 2 classes - Écritures individuelles suivies d'une mutualisation - Partage réflexif avant rédaction sur l'écriture des textes source et leur sens, et après la première rédaction pour une amélioration du texte par chacun. Ce travail fait partie d'une séquence du cours de latin sur la république romaine, il prolonge l'étude d'un texte fameux de Tite-Live, l'épisode du retrait de la plèbe sur l'Aventin, occasion de découvrir son intertextualité (fable d'Esopé, fable de La Fontaine).

13156 caractères espaces compris

Sinon tout se brise et plus rien ne ressemble. »
Les habitants ont alors décidé de s'écouter,
Et dès le lendemain, ils ont tout réparé.

Les soldats et le chef militaire

Dans un groupe de soldats,
Le chef ordonnait les attaques,
Sauf qu'à un moment,
Les soldats protestèrent :
« Pourquoi les soldats devaient-ils combattre
Et le chef rester dans les tentes ? »
Au bout d'un moment,
Les soldats n'écoutèrent plus les ordres du chef,
Et l'ennemi gagnait de plus en plus de combats.
Le chef arriva et parla aux soldats :
« Sans mes plans d'attaque et de défense,
Vous ne pourriez pas gagner face aux ennemis,
Qui, eux, écoutent leur chef.
Sans commandant, les soldats auraient été perdus.
Mais les soldats coopérèrent avec le chef
Et ils remportèrent la guerre.

Les travailleurs mécontents

Dans une ville, les travailleurs firent grève.
« Les chefs ne servent à rien », disaient-ils sans trêve.
Un messager vint et raconta :
« Les membres du corps refusèrent d'aider le ventre, autrefois. Mais bientôt, tous
devinrent faibles et souffrants »
Les travailleurs comprirent à l'instant
Et reprirent leur tâche en paix.

Une mutinerie

Sur la côte, un navire trônait
où grande injustice régnait en maître.
Pirates d'un trésor qui s'enjaillaient
N'eurent que trop de haine pour se taire.
Pourquoi, se plaignirent-ils en courroux,
Capitaine s'accapare-t-il tout ?
Et le mérite n'était pas partagé,
seuls flibustiers le valaient ?
A ces mots réclamants révélant tant,

Démarche : Un groupe stable option latin issus de 2 classes - Écritures individuelles suivies d'une mutualisation - Partage réflexif avant rédaction sur l'écriture des textes source et leur sens, et après la première rédaction pour une amélioration du texte par chacun. Ce travail fait partie d'une séquence du cours de latin sur la république romaine, il prolonge l'étude d'un texte fameux de Tite-Live, l'épisode du retrait de la plèbe sur l'Aventin, occasion de découvrir son intertextualité (fable d'Esopé, fable de La Fontaine).

13156 caractères espaces compris

Que le désigné ne put qu'écouter,
Matelots furent tous mandés,
Et la voix du capitaine contant :
« Par ici, chers mousses et gabiers,
Ouissez dire ce Tite-Live
Et ce cher Ésope, admirez
Si ces deux content la paix active.
« Dans un bourg, ceint de murailles,
Où le labeur faisait vivre,
Sonneur de cloches marquant repères
Sans intention créa pagaille.
Ames du pays se plaignirent
Et à l'injustice ils plaidèrent
Car de leur sueur ils vivaient,
Lors que cet homme se languissait.
Mots prononcés furent entendus
Et le clocher ne sonna plus.
Les travailleurs étaient perdus
Chaque jour à jamais confus. »
Dires furent tous acceptés,
Frères de côte prirent la mer,
Car dans une société,
Chacun apporte sa pierre.

Florilège-FIPF 2026 - Intelligence(S)